



# D es boîtes et des livres objets.

Collège le Chapître,  
21 300 Chenôve.

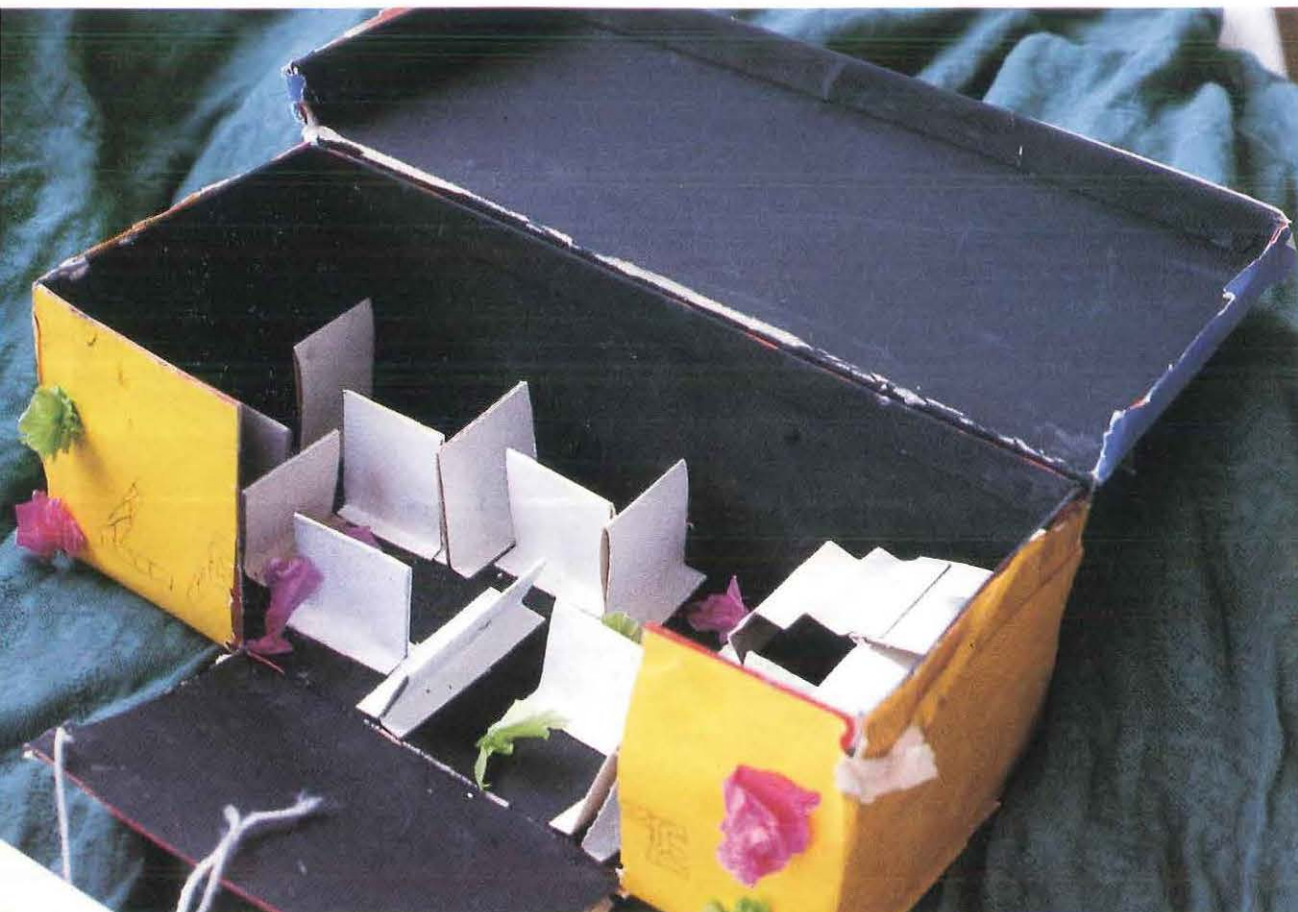


## Des boîtes

**U**ne boîte magique,  
une boîte à fleurs,  
une boîte à mystère,  
une boîte jardin, arc-en-ciel,  
une boîte amour, pacifique, à trésor...

C'est en ces termes, volontairement incitateurs et déclencheurs de créativité que nous avons lancé le projet dans nos classes de 6<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, auprès des élèves intéressés.

En précisant qu'une boîte s'ouvre et contient quelque chose, qu'elle peut être décorée extérieurement et intérieurement, que c'est un objet décoratif ou utilitaire.

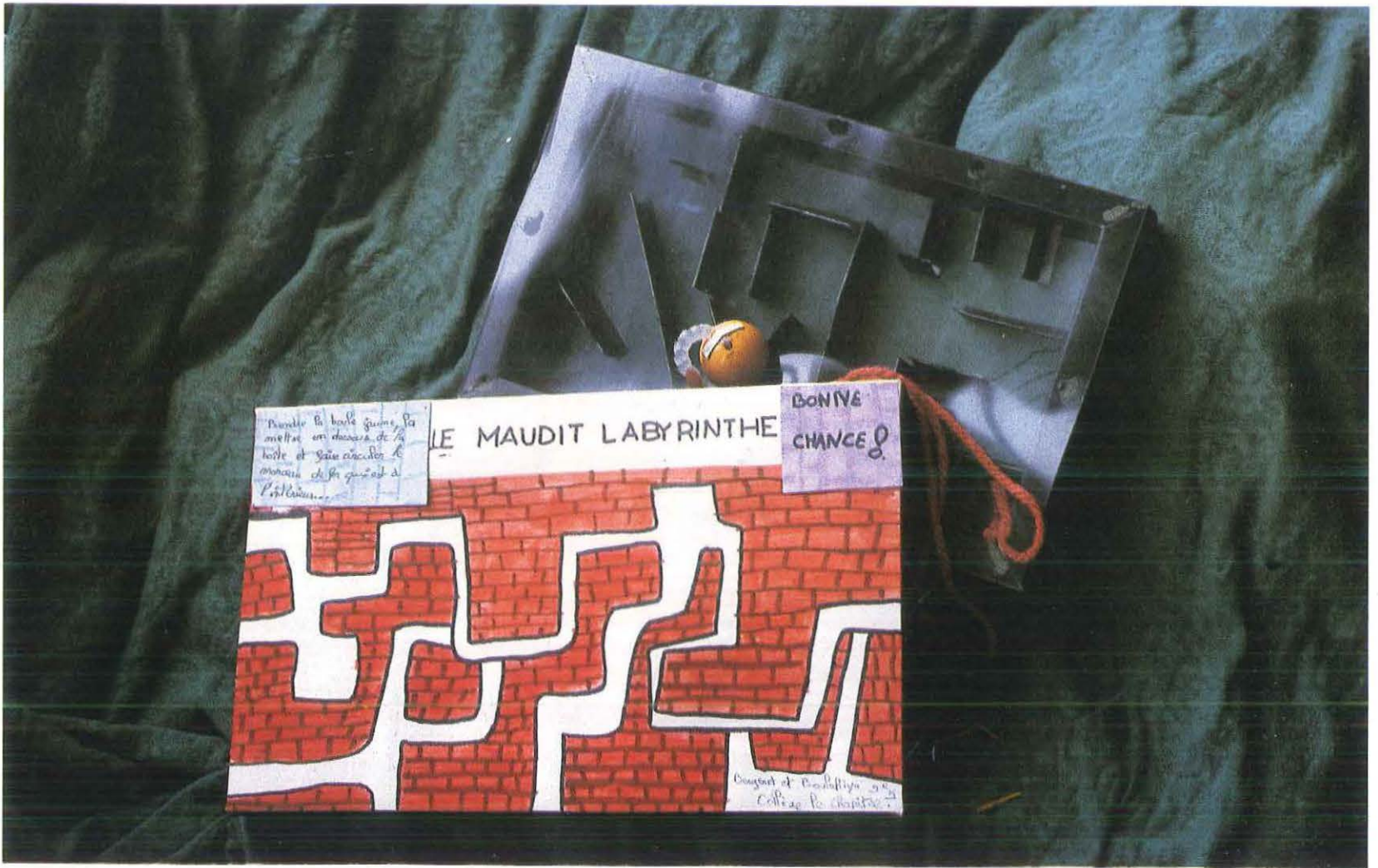


Les 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> ont été particulièrement « accrochés » par le projet.

Nous avons délibérément limité les dimensions à un maximum de 30 cm.

Ce fut sans regret quand il fallut ranger des dizaines de boîtes en gestation.

Toutes ces boîtes, de réels objets plastiques, sont exposées actuellement au collège où les élèves et professeurs viennent découvrir ces créations reflétant la personnalité et la richesse imaginative des enfants.





## Des livres objets

**S**uite à l'article sur les livres-objets paru dans le n° 47 de *Créations*, nous avons lancé ce projet dans nos classes sous forme de PAE avec exposition à la fin du travail.

Une centaine d'élèves intéressés, de la 6<sup>e</sup> à la 4<sup>e</sup>, y ont travaillé pendant deux mois.

Tout d'abord nous avons essayé de définir entre nous ce que peut représenter un livre-objet :

- Il s'agit d'un objet plastique de fabrication unique
- il doit avoir la logique conceptuelle d'un livre (assemblage, succession d'éléments) « [...] portant des signes destinés à être lus » (cf. Robert) et la présence matérielle d'un objet, « [...] chose solide, ayant unité et indépendance. » (cf. Robert)

Le « livre » doit donc correspondre à une lecture progressive, invitant le lecteur au déroulement d'un fait narratif et/ou plastique.





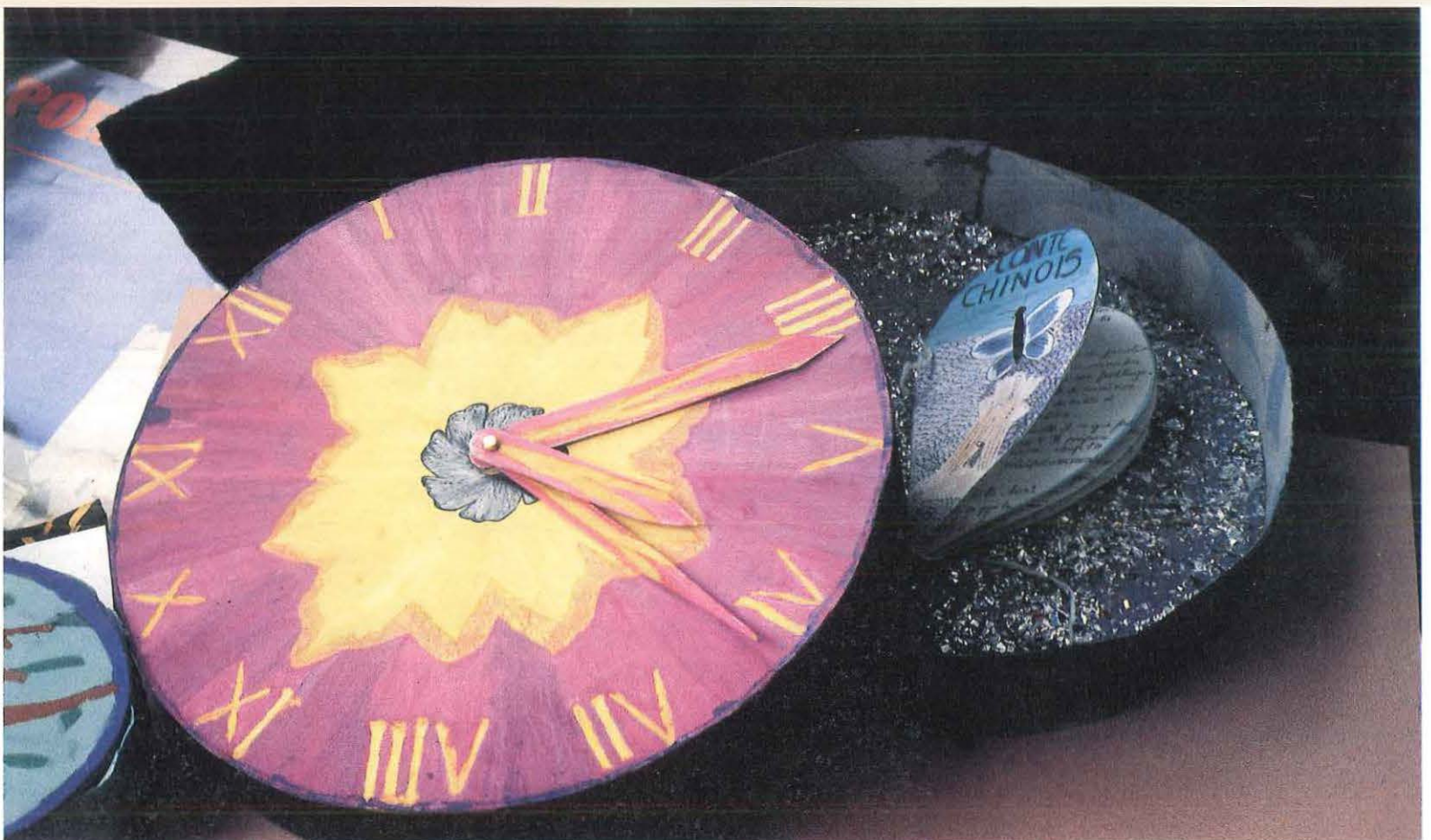
Les élèves ont pu travailler seuls ou en groupes, en collaboration si possible avec d'autres disciplines, comme les cours de français, langues, biologie, etc.

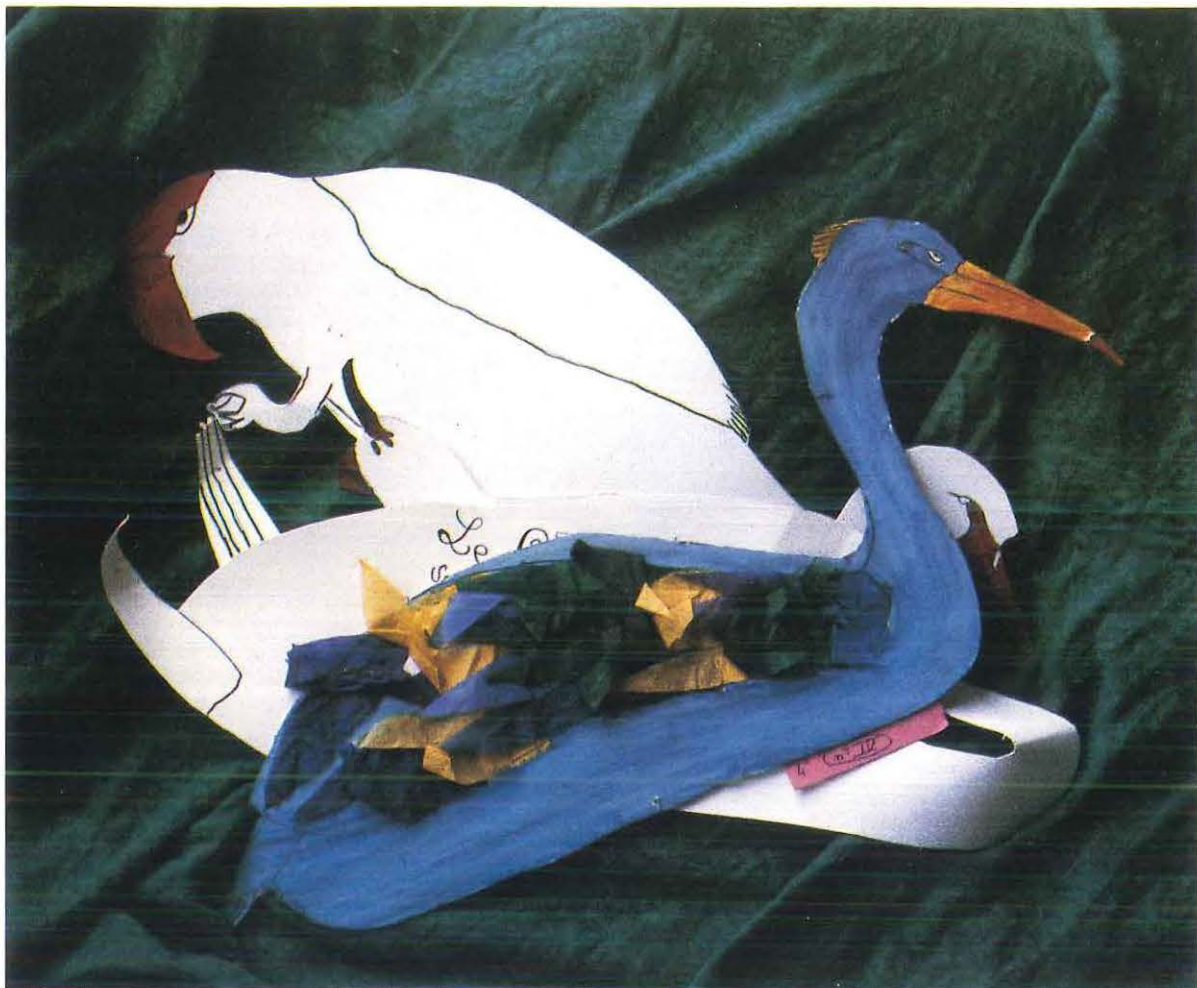
Après avoir élaboré une idée, un projet, beaucoup sont donc allés solliciter d'autres collègues. Mais certains ont préféré rester autonomes et échafauder seuls leur réalisation.

L'intérêt pour ces réalisations a été plus grand que nous ne le pensions au début. Bien souvent nous avons même été débordées par les demandes, chaque enfant voulant travailler rapidement sur son projet – ce qui était impossible en raison de l'heure hebdomadaire d'arts plastiques.

Nous avons donc dû programmer des heures supplémentaires en atelier, en dehors des cours. Certains enfants ont même travaillé à la maison, parfois avec l'aide des frères et sœurs, ou parents.

L'ambiance des cours a été parfois survoltée...

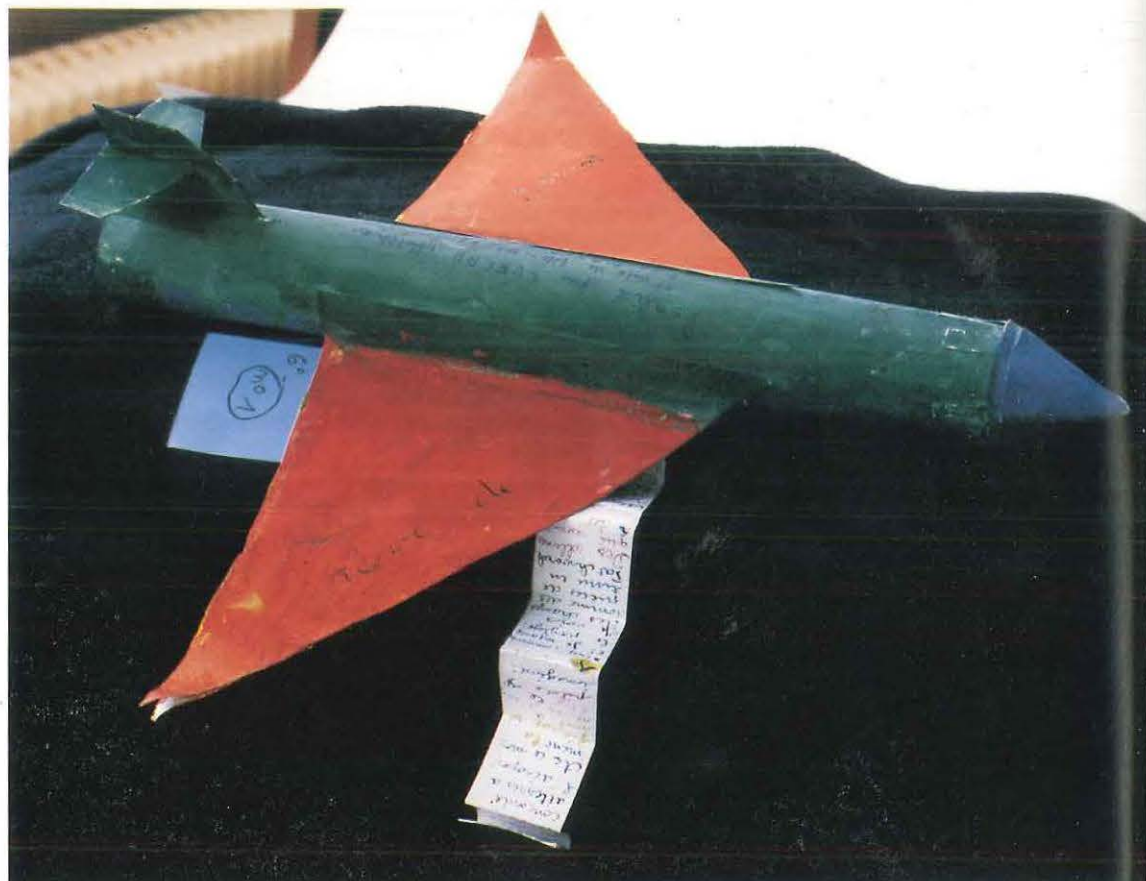


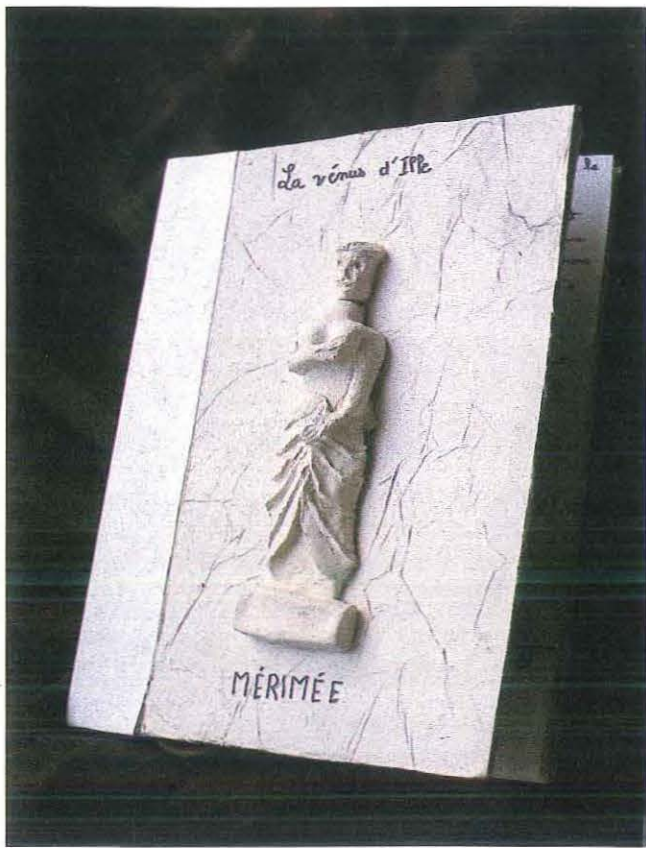


Comme nous l'avions convenu, ces créations furent toutes exposées au centre de documentation du collège, et un jury composé à parts égales d'élèves et d'adultes (parents et représentants des différents corps de l'établissement) passa une soirée à sélectionner les livres-objets les plus pertinents (un groupe d'élèves avait préparé des critères d'évaluation) : remise des prix (tous ont été récompensés !), article dans les journaux locaux.

Et finalement deux de nos élèves eurent les honneurs de la télévision et purent participer à une petite émission sur FR3 Bourgogne-Franche-Comté.

Actuellement, l'exposition est installée à la bibliothèque de la ville.





Le mot « Livre-objet », inconnu il y a quelques mois, fait partie du vocabulaire de nos élèves. Les retombées sont toujours nombreuses. D'autres collègues d'établissements voisins sont venus se joindre à nous en proposant ce travail dans leurs classes.

Sylvie Paysant, Janine Poillot,

